

Il regrette d'avoir à dire que l'industrie laitière est en souffrance actuellement. La production de cette année sera à peu près la moitié de celle de l'année précédente.

Il nous incombe le devoir de travailler au progrès de l'industrie agricole et à la diffusion des connaissances parmi le peuple. Il dit que l'industrie laitière sera l'ancre de salut de l'agriculture.

La Province de Québec a donc un grand rôle à jouer en développant l'industrie laitière. Il attire ensuite l'attention de l'assemblée sur l'importance des engrais. Il dit que la moitié des engrais se perd, en ne tirant pas partie de engrais liquides. Les urines sont la moitié de la valeur des engrais.

Tout cultivateur intelligent qui veut réaliser des bénéfices, peut arriver à bien faire, en repassant, en réfléchissant attentivement sur les leçons reçues au sein de semblables réunions. La Société d'industrie laitière ne peut manquer, de son côté, de faire des efforts pour stimuler le zèle, et cela en préconisant les bons procédés qui lui arrivent par les cultivateurs pratiques, procédés quelquefois inconnus aux meilleurs agriculteurs théoriciens.

LES CERCELES AGRICOLES.

Le lendemain, au même endroit et dans la même salle, il y eut réunion des délégués des cercles agricoles déjà établis ou à organiser. L'assemblée était nombreuse; grand nombre de prêtres, plusieurs honorables Conseillers législatifs et membres de l'Assemblée Législative avaient tenu à honneur d'y assister. Il fallait que l'objet de cette réunion touchât profondément aux intérêts du pays pour que l'Honorable Premier Ministre, M. Ross, ait bien voulu honorer de sa présence cette réunion et y prononcer un discours des plus encourageants pour l'avenir prospère des cercles agricoles et de l'agriculture en général, si nous mettons en pratique les précieux conseils qu'ils nous a donnés. Nous ne saurions mieux lui en témoigner notre reconnaissance qu'en entourant de notre protection l'œuvre des cercles agricoles qui nous permettrait d'entrer sûrement dans la voie du progrès et des améliorations agricoles que l'Honorable Premier ministre traquit à grands traits dans son remarquable discours.

M. Ed.-A. Barnard, directeur de l'agriculture, qui avait convoqué cette assemblée, fut prié d'agir comme président.

Après avoir expliqué le but des cercles agricoles, que tous nos lecteurs connaissent déjà, il proposa à la sanction des membres des cercles présents à l'assemblée un projet de constitution générale devant être soumis, après son adoption, à l'approbation de Nos Seigneurs les Evêques de cette Province, lors du prochain Concile de Québec.

Voici ce projet de constitution :

CERCELES ST-ISIDORE, LABOUREUR.

1. Les cercles agricoles, créés et à créer dans la province de Québec, seront connus sous le nom de Cercles *St-Isidore*, laboureur.

2. Chaque cercle est sous la direction immédiate du Curé de la paroisse.

3. Les cercles sont sous la protection spéciale du Sacré-Coeur de Jésus. Ils auront autant que possible oriflamme et insignes. Ils célébreront annuellement leur fête patronale le jour de la fête du Sacré-Coeur de Jésus, ou tout autre jour choisi par M. le curé de la paroisse.

Le but des cercles est de : (1) faire aimer l'agriculture et la rendre plus prospère; (2) Bien remplir tous ses devoirs d'état; (3.) Combattre énergiquement le luxe et l'ivrognerie en pratiquant les vertus opposées; (4) Encourager la colonisation, et enrayer le plus possible l'émigration; (5.) Eviter les procès et les injustices; (6.) S'entre aider, pour le bien.

Chacun des cercles fera les règlements qui lui conviendront le mieux en ce qui regarde l'admission des membres, les réunions, etc. Mais il ne devrait pas y avoir moins d'une réunion par mois, et autant que possible, on devrait tenir un registre contenant le résumé des délibérations du cercle.

Il y aura chaque année un congrès des délégués du Cercle, dans le but d'aider davantage l'agriculture et de rendre les cercles plus prospères.—Ce congrès élira un président et un comité général chargés pendant l'année d'étudier tout spécialement ce qui sera de nature à faire prospérer davantage tous les cercles de la province.

Au moment où le Rév. M. Gérin faisait quelques observations quant au jour qui devait être choisi comme fête patronale des "Cercles St Isidore le laboureur," l'honorable Premier ministre faisait son entrée dans la salle, au milieu d'applaudissements de la part des assistants.

Appelé à adresser la parole, l'Hon. M. Ross fit un discours remarquable que nous aurions aimé à publier en entier dans la *Gazette des Campagnes*. Nous en empruntons le résumé suivant au correspondant parlementaire du journal *Le Monde* :

"Messieurs, j'ai été empêché par un malheur de famille d'être présent avant aujourd'hui à votre convention. Je le regrette d'autant plus que je porte un grand intérêt au progrès de l'industrie laitière."

"Je ne saurais vous exprimer toute la satisfaction que je ressens de voir tant de cultivateurs travailler au succès de cette industrie qui est la base du progrès de l'agriculture."

"Laissez-moi vous dire que l'agriculture n'a pas assez progressé dans le pays, parce qu'on n'a pas fait tout ce qu'on devait faire."

"Je prendrai occasion de cette circonstance pour vous exprimer toute mon opinion au sujet du progrès agricole. L'industrie laitière est une des principales sources de la prospérité de l'agriculture et de la richesse du pays, il n'y a pas de doute; nous devons travailler à la diffusion de cette science et au développement de cette industrie, mais il ne faut pas se borner à faire du beurre et du fromage, si nous ne voulons pas nous préparer d'amères déceptions. Toute importante que soit l'industrie laitière, elle ne saurait cependant suppléer aux autres branches d'industrie."

"Nous devons tirer tous les avantages possibles de l'industrie laitière, mais il y a d'autres points importants qu'il ne faut pas négliger."

L'intérêt que vous portez, messieurs, à cette industrie certainement rémunérative, ne doit pas vous empêcher de soigner le sol, de cultiver avec méthode, de former des cercles agricoles, de donner à la culture du foin l'importance qu'elle mérite et, ce qu'il y a de plus essentiel, l'engrais des terres,